

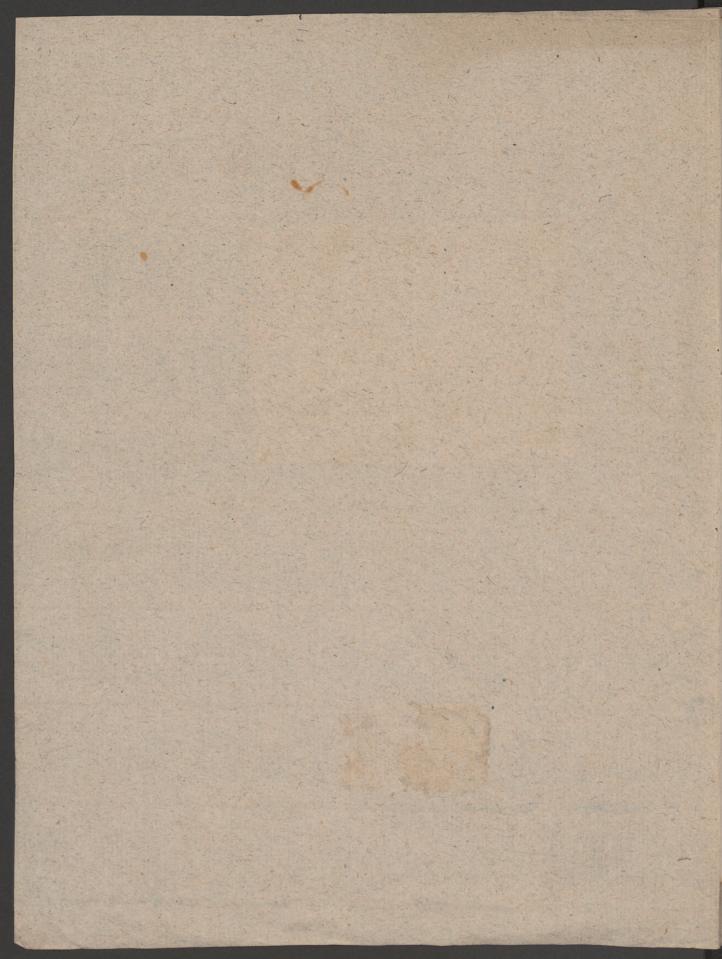


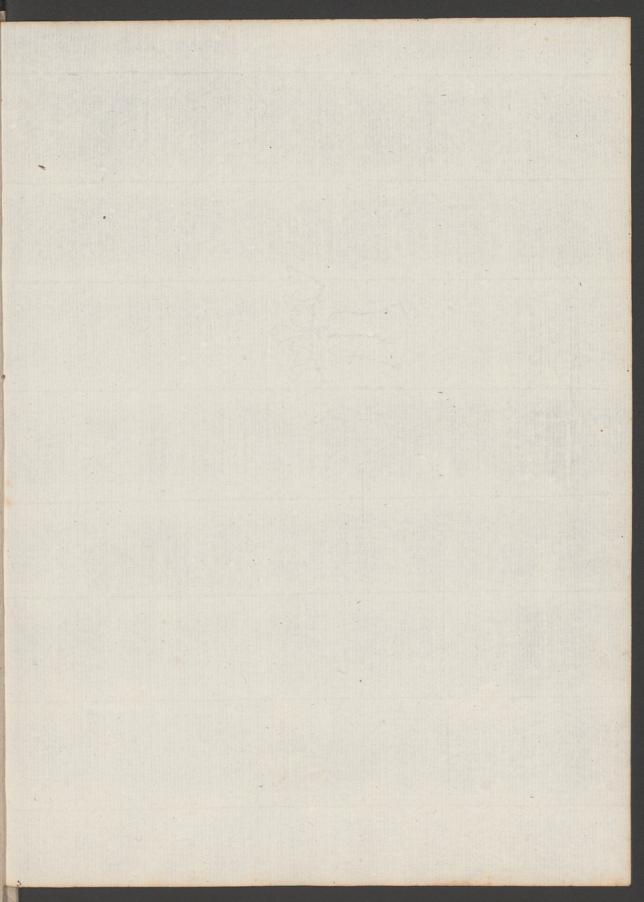


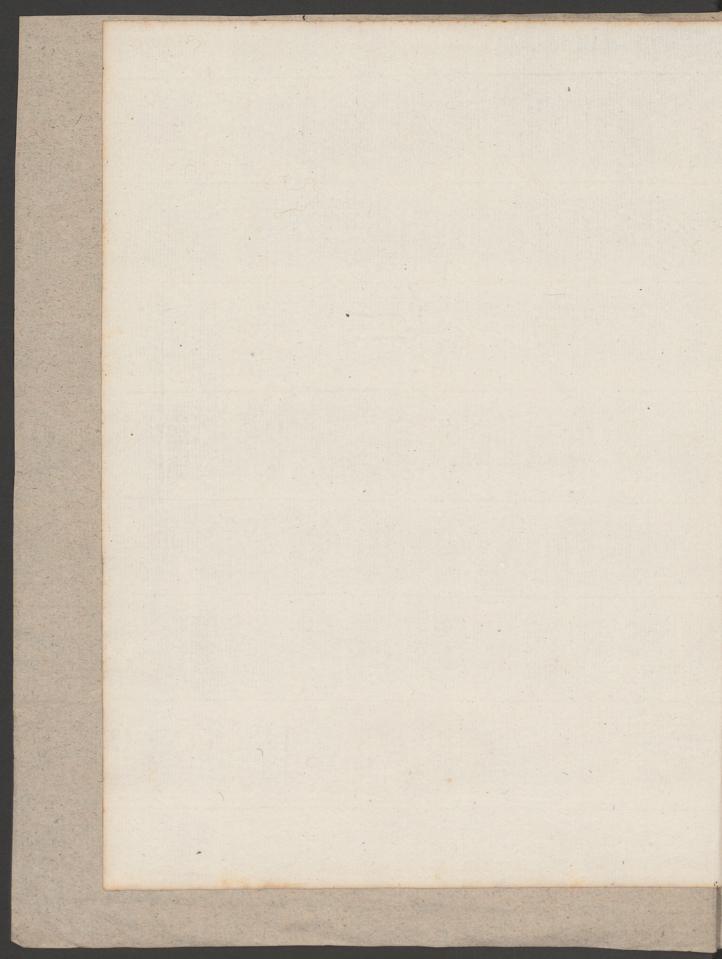
Rest PT PLB 0308/9











LE RECIT VERITABLE

De la grande Bataille donnée par les Hollandois, contre les femmes de Java, armées conjointement avec leurs maris, où il est demeuré sur la place treise cens hommes, & sept cens femmes, au grand étonnement de tout le Peuple des environs.

Sur le chant, La Bataille fut fort cruelle.

URIEUX qui voulez apprendre,
Aprochez-vous venez entendre,
Le détail d'un sanglant Combat,
D'un Combat & d'une Bataille,
Là où Coupert frappe & abat.
Sousausouram comme rebelle,
Leva une armée assez belle,
D'hommes & de semmes bien armées,
D'environ trois milles Gens - d'armes,

Lesquels il avoit animez, Ainsi que l'avoit fait leurs semmes,

Les fameux portoient arcs & fleches,
Pour bien soûtenir une bresche,
Et au costé le coutelas,
Ainsi comme des Amazonnes,
Ils paroissent dans les combats
Avec leurs hommes en personnes.

Mesme des semmes jeunes & belles,
Ayant enfans à la mamelle,
Ont fait paroistre leur valeur,
Dans cette sanglante bataille,
Là où helas à leur malheur,
Sont mortes au pied de leur muraille.

Ils ne voulurent point entendre,
Coupert qui leur dit de se rendre.
Et de mettre les armes bas;
Mais eux voulant saire les sieres,
Dirent que dedans les combats,
Ils souhaittoient leurs Cimetieres.

Coupert qui commandoit l'armée
Des Hollandois fort animée,
A commandé diligemment,
De faire du Bourg ouverture
Ce qui fut fait fort promptement;
Car des meurs ils firent rupture.

A six mailons en diligence,
On mit le seu par consequence,
Pour découvrir les ennemis;
Et par le moyen de ces slâmes

On apperçeut leurs compromis; Estant tous rangez sous leurs armes.

Coupert par quatre fois supplie, Les semmes il les prie & reprie, Se retirer en leurs maisons, Et de mettre en bas leurs armes Pour éviter seu & tisons, Qui les alloient reduire en flammes,

Mais elles de coleres animées,
Ainsi que des desesperées
Luy repondirent arrogamment,
Qu'ils vouloient ou mourir ou vaincre,
Et le mettroient au monument,
Si jamais le pouvoient atteindre.

Luy aussi-tost sans raillerie, Commande à sa Gendarmerie: De frapper sur les malheureux, Aussi - tost d'estoc & de taille, Le grand malheur tomba sur eux, Et Coupert gagna la bataille.

Dans le plus fort de la messée, Les femmes estant fort animées, Tiroient force sleches & dards, Sur les Hollandois d'asseurance, Tuant grand nombre de Soldats, Par leur adresse & leur vaillance.

Selon leur sexes & leurs âges, L'une à l'autre ils donnoient courages Frappent de l'épée à deux mains, Disant à leurs maris sans doute, Ha bon, tuons tous ces mutins Et les mettons à vaux de route.

La Bataille fut fort cruelle, Le sang ruisseloit la cervelle, On pouvoit voir de toutes parts, Bras & jambes, testes coupées Iamais on n'a veu des combats, Où tant de femmes fust tuées.

Enfin dedans cette bataille On a peu voir les funerailles De sept cens femmes pour certain. Qui sont mortes en Amasones Depuis le soir jusqu'au matin, Combattans eux mesmes en personnes.

On compte aussi treize cens homes, Vaillans hardis, genereux hommes, De la Province de Iava, Qui ont suivant seur destinée, Fini leurs jours dans ce combat; Durant le temps d'une nuitée.

I co frames effact for solution and

Iouxte la copie imprimée à Paris.

Dilant à lours moris fans dout

lows

THE PARTY OF THE P

Depense du Moise Daous

